

Brèves remarques sur deux manières de concevoir l'objectivation et l'objectivité. L'objectivation participante (Bourdieu) et la *standpoint theory* (Haraway)

Jacques Hamel

Volume 34, numéro 1, printemps 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084519ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1084519ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour la recherche qualitative (ARQ), Université du Québec à Trois-Rivières

ISSN

1715-8702 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hamel, J. (2015). Brèves remarques sur deux manières de concevoir l'objectivation et l'objectivité. L'objectivation participante (Bourdieu) et la *standpoint theory* (Haraway). *Recherches qualitatives*, 34(1), 157–172. <https://doi.org/10.7202/1084519ar>

Résumé de l'article

Cet article retrace d'abord l'objectivation participante nécessaire pour produire la connaissance sociologique sous le signe de l'objectivité. Selon son auteur, Pierre Bourdieu, expliquer en sociologie requiert d'office d'« objectiver le sujet objectivant ». En bref, les sociologues doivent « retourner vers eux » la théorie afin de pouvoir considérer les dispositions, les ressources et les pouvoirs susceptibles d'infléchir les connaissances explicatives formulées au nom de leur discipline. L'objectivation participante trouve son pendant dans certains courants théoriques postmodernes aux États-Unis. Il est montré ici que, sous l'obédience postmoderne, ladite méthode se mue en un exercice fondé non plus sur la théorie apte à exhiber l'habitus et le capital des chercheurs susceptibles de compromettre l'objectivité de la connaissance sociologique, mais sur la révélation publique des qualités inhérentes à leur personne et à leur corps qui, sous les traits de leurs perceptions et émotions, par exemple, sont jugées propices pour pouvoir expliquer. L'article s'emploie à montrer les limites de l'« objectivation du sujet objectivant » dans cette perspective comme dans celle mise de l'avant par Bourdieu sous le nom de l'objectivation participante.

Brèves remarques sur deux manières de concevoir l'objectivation et l'objectivité. L'objectivation participante (Bourdieu) et la *standpoint theory* (Haraway)

Jacques Hamel, Ph.D.

Université de Montréal

Résumé

Cet article retrace d'abord l'objectivation participante nécessaire pour produire la connaissance sociologique sous le signe de l'objectivité. Selon son auteur, Pierre Bourdieu, expliquer en sociologie requiert d'office d'« objectiver le sujet objectivant ». En bref, les sociologues doivent « retourner vers eux » la théorie afin de pouvoir considérer les dispositions, les ressources et les pouvoirs susceptibles d'infléchir les connaissances explicatives formulées au nom de leur discipline. L'objectivation participante trouve son pendant dans certains courants théoriques postmodernes aux États-Unis. Il est montré ici que, sous l'obédience postmoderne, ladite méthode se mue en un exercice fondé non plus sur la théorie apte à exhiber l'habitus et le capital des chercheurs susceptibles de compromettre l'objectivité de la connaissance sociologique, mais sur la révélation publique des qualités inhérentes à leur personne et à leur corps qui, sous les traits de leurs perceptions et émotions, par exemple, sont jugées propices pour pouvoir expliquer. L'article s'emploie à montrer les limites de l'« objectivation du sujet objectivant » dans cette perspective comme dans celle mise de l'avant par Bourdieu sous le nom de l'objectivation participante.

Mots clés

OBJECTIVATION PARTICIPANTE, OBJECTIVATION DU SUJET OBJECTIVANT, *STANDPOINT THEORY*, ÉPISTÉMOLOGIE

Introduction

Selon Bourdieu, on le sait, la sociologie doit, comme toute science, produire une connaissance *objective*, en l'occurrence l'explication du monde social. À ce titre, les notions qui donnent corps à sa théorie se conçoivent dans les termes d'une espèce de géométrie sociale (Croizer, 2002). Sous son égide, tout individu est doté de ressources et de pouvoirs, associés au *capital*, qu'il mobilise selon l'*habitus*, les dispositions à l'œuvre sous la forme de « schémas

mentaux et corporels de perception, d'appréciation et d'action » (Bourdieu, 1992, p. 24). Sur le plan *théorique*, la conjugaison du capital et de l'habitus détermine la position occupée dans le *champ* conçu sous diverses enseignes (économique, politique, culturelle, médiatique, etc.) comme « espace de relations objectives ».

La théorie de notre auteur se représente sous la formule : capital ∫ habitus → position / champ, susceptible d'expliquer en toute objectivité. La connaissance sociologique a ainsi valeur objective du fait qu'elle se conçoit indépendamment de la conscience et de la volonté individuelles classiquement associées à la subjectivité. L'explication sociologique, formulée sous le mode de l'objectivité, s'oppose donc à la subjectivité de la connaissance pratique mue à l'échelle individuelle et collective par des « routines de pensée » (Bourdieu, 1994, p. 9) susceptibles de donner au monde social l'apparence du naturel ou de l'évidence propre à la violence symbolique.

L'explication sociologique a valeur objective du fait que, à l'instar de la science, elle correspond à une connaissance par *objet* et par *concept* destinée à produire une *représentation* distincte de ce dont on veut rendre raison sur cette base, comme le veut l'épistémologie contemporaine. Sous ce chef, la sociologie envisage ce qu'elle cherche à expliquer, le monde social, sous les traits d'un objet élaboré positivement comme « réalité rendue provisoirement amorphe afin d'avoir avec elle un contact précis et pénétrant » (Granger, 1986, p. 120). Sous cette forme, celle d'un objet, le monde social peut être manipulé formellement afin de pouvoir expliquer au moyen d'une représentation d'un autre ordre que l'évidence ou le naturel des « routines de pensée » nées immédiatement de la connaissance pratique. La géométrie sociale sous-jacente à la théorie de Bourdieu s'élabore au moyen de figures comme la Figure 1 qui ne laissent planer aucun doute quant à la nature formelle de la manipulation de l'objet en vertu de laquelle est considéré le monde social. Sous cette optique, ce dernier se *représente* — le terme importe comme on vient de le voir — sous la forme de points correspondant aux positions occupées par les individus selon leurs dispositions et leurs ressources, positions entre lesquelles s'établit le jeu des relations objectives que Bourdieu associe au champ conçu comme espace.

Si la sociologie se veut une science et, en tant que telle, aspire à produire des connaissances objectives, elle doit obliger ses artisans à envisager le monde social comme objet et en rendre raison au moyen de concepts dignes de ce nom. Or, la « malédiction de la sociologie est d'avoir affaire à un objet qui parle » (Bourdieu, Chamboredon, & Passeron, 1968, pp. 56-57) et de « prendre pour objet un objet dans lequel les sociologues sont pris » (Bourdieu, 1984, p. 11), pour reprendre les formules de Bourdieu devenues célèbres. L'objet de

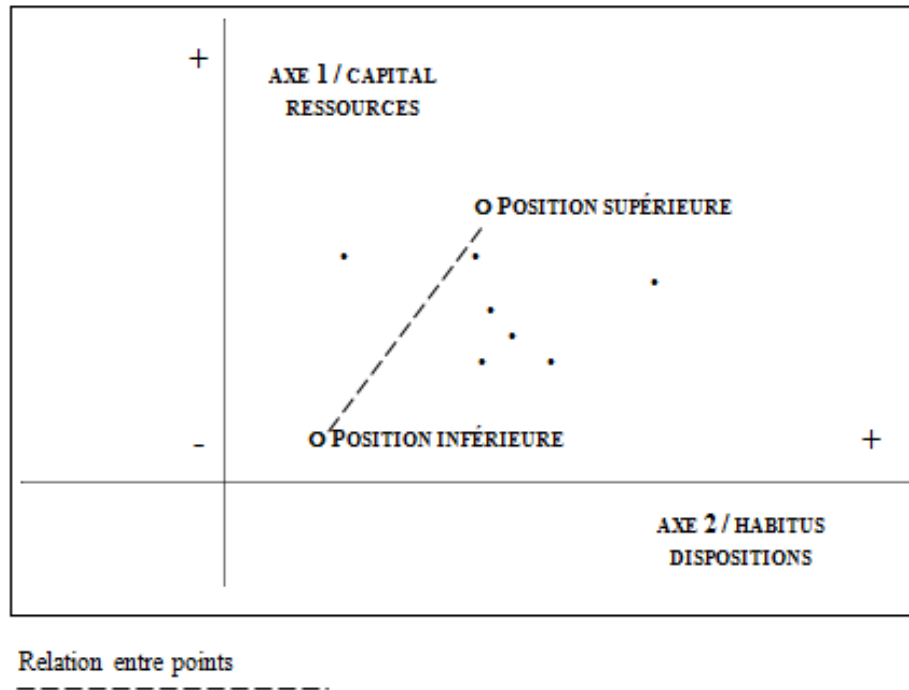


Figure 1. Illustration de la géométrie sociale de Pierre Bourdieu.

la sociologie, le *monde social*, a en effet pour propriété particulière de « parler », du fait qu'il est saisissable par le truchement de la connaissance individuelle et collective qui en exprime l'expérience pratique et que les sociologues peuvent débusquer au moyen notamment des sondages ou des entrevues.

L'entreprise n'est toutefois pas une mince tâche. Les sociologues doivent effectivement atteindre l'objet qu'ils cherchent à connaître sans projeter sur lui leur propre connaissance pratique du fait que, évoluant également dans le monde social, ils y sont « pris » d'office tout en voulant l'expliquer objectivement à la lumière de connaissances indépendantes de leur propre personne mue par l'habitus et le capital qui déterminent leur position dans le monde social conçu en théorie sous forme de champs.

En bref, dans ces conditions, l'explication sociologique se formule ici sur la base d'une « connaissance d'une connaissance » (Bourdieu, 1992, p. 103) ou, en d'autres termes, d'un chiasme épistémologique qui représente la

clef de voûte de l'analyse orchestrée par les sociologues. Comment, pour eux, faire preuve de l'objectivité requise pour pouvoir expliquer en s'appuyant à cette fin sur la connaissance pratique du monde social subjectivement en acte dans les réponses recueillies grâce aux entrevues et aux sondages conduits auprès des individus enclins à collaborer aux enquêtes sociologiques? La mise en œuvre de concepts et de méthodes est certes utile à cette fin. Toutefois, l'état de la sociologie à ce chapitre, fragile par rapport aux autres sciences, requiert selon Bourdieu la vigilance épistémologique qu'il s'est employé à concevoir à l'enseignement de l'objectivation participante destinée « à objectiver le sujet objectivant » (Bourdieu, 1987, 2001a, 2001b, 2004a)¹.

Sur la méthode de l'objectivation participante

L'exercice², pour ne pas dire la méthode, permet aux sociologues d'objectiver leur propre personne en scrutant à la lumière de la théorie les dispositions formées dans leur corps sous le mode de l'habitus et, de ce fait, largement indépendantes de leur conscience et de leur volonté. Ils peuvent dans cette voie prendre acte, par exemple, des catégories et des concepts, de nature épistémologique et sociale, qui forment l'*Inconscient académique* (Clément, Schultheis, & Berclaz, 2006) en vertu duquel ils s'imposent à eux comme des « évidences » dans la formulation de la connaissance explicative voulue objective alors qu'ils sont parfaitement subjectifs et relatifs. La théorie sociologique, celle de Bourdieu, se révèle donc utile en l'occurrence pour comprendre les rouages en vertu desquels s'immiscent dans l'esprit des sociologues les conceptualisations qui, en leur apparaissant « évidentes », s'imposent à eux et viennent infléchir subjectivement l'élaboration de la connaissance théorique susceptible d'expliquer en toute objectivité. Sous cette optique, ces conceptualisations peuvent être comprises en les représentant à la lumière des relations en jeu entre les parties – individus, groupes ou instances – présentes dans l'orbite sociologique. Sur ce registre, celui des relations sociales responsables de leur formation, ces conceptualisations peuvent dès lors être considérées à l'extérieur de leur personne et, de ce fait, les chercheurs peuvent en mesurer la relativité, susceptible d'entraver l'objectivité à laquelle ils doivent se plier pour pouvoir expliquer.

L'objectivation participante comme moyen utile pour « objectiver le sujet objectivant »

La théorie de notre auteur se veut donc réflexive puisque, en s'y appuyant, tout un chacun peut connaître éventuellement sa position dans l'espace social et ses dispositions corporelles et mentales de manière à juguler la domination³ pouvant se manifester en pratique à l'échelle individuelle et collective. Elle se révèle particulièrement propice pour qui veut faire preuve d'objectivité, comme

les sociologues contraints par profession de montrer patte blanche pour produire des connaissances susceptibles d'expliquer au nom de leur discipline. Bref, sa théorie de la pratique fait ici office de méthode d'objectivation que Bourdieu (2001a, 2001b) s'est employé à développer sous les traits de l'objectivation participante expressément destinée à « objectiver le sujet objectivant ». Sous ce chef, elle consiste pour les chercheurs en sociologie à appliquer la théorie à leur propre personne, à la « retourner vers eux », afin de pouvoir prendre conscience de leur position respective dans l'espace social qui échappe à bien des égards à leur volonté et à leur conscience individuelles tout en jouant dans l'exercice de leur métier. Dans cette voie, l'objectivation prend forme quand l'analyste de sa propre personne s'emploie à envisager ce qui habite son corps et sa pensée, en considérant scrupuleusement l'habitus et le capital auxquels il est lui-même sujet, au moyen de la géométrie sociale qu'il sait mettre en œuvre pour prendre conscience de la position dans l'espace social qu'expriment notamment son « inconscient académique » et son « intérêt » à objectiver (voir Bourdieu, 2001a, 2001b). La Figure 2 illustre la méthode en question.

L'« objectivation participante » porte ce nom puisque l'objectivation, on le voit, requiert ici la participation de tout artisan de la discipline désireux de prendre conscience par lui-même des déterminations auxquelles sont sujets son corps et sa pensée, et qu'il doit néanmoins mobiliser pour objectiver ce qu'il cherche à expliquer. Les sociologues comme Bourdieu peuvent ainsi prendre acte de leurs dispositions corporelles et mentales qui, souvent à leur insu, viennent compromettre l'objectivité des connaissances qu'ils formulent pour expliquer l'objet même de leur discipline, le monde social auquel se lie leur propre personne.

Cette participation est toutefois rigoureusement bornée par la théorie composée notamment des notions d'habitus, de capital et de champ, propres à déterminer la position dans l'espace social de chaque chercheur, lequel est alors susceptible d'éclairer, voire de contrôler son inconscient académique dans l'intention d'en prendre acte afin de pouvoir s'en libérer pour produire enfin la connaissance à même d'objectiver le monde social dans lequel il évolue lui-même. Sur l'élan, il peut effectivement prendre en compte sa posture théorique et méthodologique élargie aux déterminations sociales qui s'exercent sur sa pratique, en vertu d'« adhésions » et d'« adhérences » à la société qu'il étudie (Bourdieu, 2003), du métier qu'il exerce avec ses problématiques et notions « obligées » du fait qu'elles apparaissent sous le mode de l'évidence, comme « allant de soi » et « naturelles », et que Bourdieu associe à la violence symbolique. Le chercheur peut le faire dans des conditions idéales du fait que l'objectivation se conçoit en termes de notions et de méthodes exactement

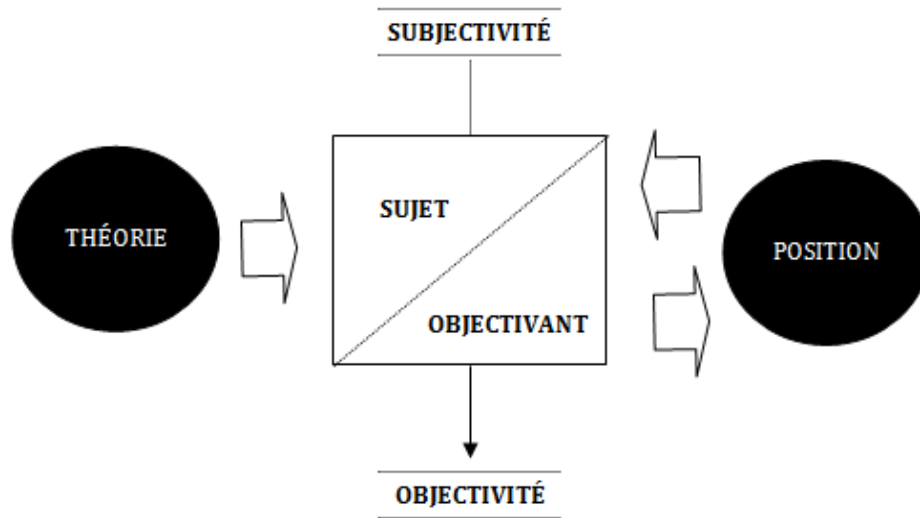


Figure 2. Objectivation participante du sujet objectivant la méthode élaborée par Pierre Bourdieu.

déterminées et qu'elle peut être reproduite et vérifiée comme toute théorie ou méthode dite objective.

Objectivation participante et intellectuel collectif

L'objectivation participante, conçue comme méthode, peut faire boule de neige et devenir une règle en s'étendant à l'échelle de la communauté des sociologues, voire des chercheurs, peu importe la discipline. Bourdieu note en effet à ce sujet que

la vigilance épistémologique sociologiquement armée que chaque chercheur peut exercer pour son propre compte ne peut être que renforcée par la généralisation de l'impératif de réflexivité et la divulgation des instruments indispensables pour lui obéir, seule capable d'instituer la réflexivité en loi commune du champ [sociologique], qui se trouverait ainsi voué à une critique sociologique de tous par tous capable d'intensifier et de redoubler les effets de la critique épistémologique de tous par tous (Bourdieu, 2001b, pp. 178-179).

Force est toutefois d'admettre que l'objectivation participante conduite de son propre chef et à sa propre échelle peut déboucher somme toute sur un exercice extrêmement complaisant, voire narcissique, contraire à la volonté

louable de faire preuve d'objectivité en pratiquant notamment le métier de sociologue. En effet, s'y livrer individuellement peut contribuer à orienter l'auto-analyse (Geay, 2011) vers le résultat escompté, déterminé à l'avance, c'est-à-dire la position dans l'espace social qui correspond exactement à celle requise théoriquement pour pouvoir se targuer d'être objectif. L'entreprise destinée à exhiber la position sociale nécessaire à cet effet peut d'autre part se déterminer sur le registre de la théorie teintée des couleurs politiques nécessaires pour mettre des gants blancs. En effet, après s'être prêté au jeu, il est possible de prétendre être objectif du seul fait d'occuper une *position dominée* au sens où Bourdieu la conçoit : une « position inférieure et obscure à l'intérieur d'un univers prestigieux et privilégié » (Bourdieu, 1993, p. 11) associé sans autre égard aux cercles intellectuels et mondains qui dictent « ce qu'il faut penser » du haut de leurs chaires universitaires ou grâce aux médias enclins à répercuter leurs théories sur la base du pouvoir qu'ils leur reconnaissent sans référence à l'objectivité en vertu de laquelle elles ont été élaborées. L'*Esquisse pour une auto-analyse* (Bourdieu, 2004b), rédigée peu avant sa disparition, illustre ce travers chez un Bourdieu qu'on devine pourtant désireux de mettre cartes sur table pour pouvoir démontrer, sur pièce, l'objectivité en acte dans ses propres travaux et études.

Sensible à ce piège, Bourdieu rappelle maintes fois que l'objectivation participante doit être idéalement conduite collectivement dans le cadre de ce qu'il nomme l'*intellectuel collectif* qui, on le devine, réunit des chercheurs, comme l'équipe de sociologues sous sa direction, enclins à objectiver ce qu'ils cherchent à expliquer, le monde social, avec la volonté d'échapper aux effets néfastes de la division du travail intellectuel et l'espoir de parfaitement maîtriser les conditions et les moyens nécessaires à l'élaboration de la connaissance objective sur le sujet.

L'objectivation participante s'instaure également sur cette base afin que l'un et l'autre chercheur deviennent l'objet ou la cible de la vigilance épistémologique que leurs vis-à-vis peuvent exercer à leur égard. Chaque membre de ce forum qu'est l'intellectuel collectif devient passible de cette vigilance théoriquement armée qui se répercute, à la manière d'un jeu de miroir, de l'un sur l'autre et, par conséquent, tend à former l'objectivation dans ce cadre sous le mode de la réflexivité plus que jamais vectrice d'objectivité.

Objectivation participante et enquête sociologique fondée sur les affinités électives

Si l'objectivation participante se révèle utile pour « objectiver le sujet objectivant », sociologue en l'occurrence, elle trouve également sa pertinence, voire son droit, pour conduire l'enquête sociologique sur le plan pratique.

Bourdieu (1993) a joué d'audace à cet égard dans son étude sur *La misère du monde* en concevant l'entrevue sociologique comme une « auto-analyse provoquée et accompagnée » dans l'intention de neutraliser « l'effet d'imposition de la langue légitime » (Bourdieu, 1993, p. 915) qui, souvent à l'insu des interlocuteurs, induit des biais et des distorsions propres à compromettre, dès le départ, l'objectivité nécessaire pour pouvoir expliquer au moyen de la théorie. Il s'emploie pour l'occasion à « former aux techniques de l'enquête des personnes qui pouvaient avoir accès sur le mode de la familiarité à des catégories d'enquêtés » (Bourdieu, 1993, p. 908) du seul fait que leurs positions dans l'espace social concordent en théorie avec celles des individus qui ont bien voulu collaborer à son entreprise destinée à rendre raison des différentes figures de la misère. L'égalité sociale entre l'enquêteur et l'enquêté porte fruit pour les raisons 1) que l'enquêteur ne peut être – volontairement ou non – en position de supériorité, 2) que l'enquêté ne se sent nullement menacé par les questions de l'enquêteur, 3) qu'il lui fait d'emblée confiance et 4) que l'enquêteur comprend ses réponses en toute connaissance de cause puisque ses dispositions et pensées se moulent sur la position dans l'espace social qui leur est commune.

Bourdieu note à ce propos que

lorsqu'un jeune physicien interroge un autre jeune physicien (ou un acteur un autre acteur, un chômeur un autre chômeur, etc.) avec lequel il partage la quasi-totalité des caractéristiques capables de fonctionner comme des facteurs explicatifs majeurs de ses pratiques et de ses représentations, et auquel il est uni par une relation de profonde familiarité, ses questions trouvent leur principe dans ses dispositions objectivement accordées à celles de l'enquêté; les plus brutalement objectivantes d'entre elles n'ont aucune raison d'apparaître comme menaçantes ou agressives parce que son interlocuteur sait parfaitement qu'il partage avec lui l'essentiel de ce qu'elles amènent à livrer et, du même coup, les risques auxquels il s'expose en le livrant (Bourdieu, 1993, p. 908).

Il a soin de conclure dans cette veine que « l'interrogateur ne peut davantage oublier qu'en objectivant l'interrogé il s'objective lui-même » (Bourdieu, 1993, p. 908).

La table est donc mise pour que l'enquêteur puisse interagir avec son vis-à-vis sans contrariété, en toute objectivité, puisque, sur un pied d'égalité en termes de positions sociales, il peut sur-le-champ neutraliser ses dispositions subjectives en les percevant « devant lui », hors de lui-même, dans les attitudes et les comportements de son interlocuteur. Inversement, l'enquêté, en

renvoyant la balle à l'enquêteur, en vient à découvrir au fil de l'entrevue la théorie sociologique sous-jacente à ses questions, à pouvoir du coup connaître en acte ses dispositions subjectives et, dans la foulée, à les concevoir objectivement grâce à ladite théorie avec laquelle il se familiarise et qui lui permet de les considérer à l'extérieur de lui-même en les représentant sous les traits de la position dans l'espace social correspondant théoriquement à une « position de misère ».

Dans cette voie, Bourdieu en vient à vouloir concevoir l'objectivation participante sous la forme d'une « auto-analyse provoquée et accompagnée » (Bourdieu, 1993, p. 915) en vertu de laquelle l'enquêté contribue lui-même à l'élaboration de la théorie capable d'expliquer sa misère et qui, de ce fait, prend valeur objective puisque celle-ci a trait à l'auto-analyse à laquelle il s'est livré et n'est donc plus l'apanage de l'enquêteur sociologue. Il suffit à ce dernier de mettre ensuite les formes requises pour que l'explication puisse valoir sur la base de l'objectivation participante commune à l'enquêté et à l'enquêteur qui, quant à lui, tire profit de l'exercice pour afficher l'objectivité à laquelle il est tenu d'office.

Tout compte fait, l'objectivation participante se révèle propice pour mettre au jour les affinités électives requises en vue d'atteindre l'égalité sociale entre l'enquêteur et l'enquêté et par surcroît pour concevoir objectivement l'explication de la misère grâce à la connivence créée entre eux à ce chapitre, à la lumière de la théorie sociologique capable d'identifier leur commune position sociale – gage d'objectivité.

Toutefois, Bourdieu a été forcé de faire marche arrière en constatant que les affinités électives en présence font barrage sur le plan pratique. L'égalité sociale entre l'enquêteur et l'enquêté est à ce point propice à la connivence et à la familiarité que la richesse de l'entrevue et son contenu en sont minés, tant l'un et l'autre s'entendent et de fait ne ressentent aucun besoin d'expliciter leurs questions et leurs réponses. Bref, l'entrevue tourne court, et cela au détriment de l'éventuel pouvoir explicatif de la théorie.

La complicité née de la congruence de leur position dans l'espace social n'a pas été plus propice pour la formulation de l'explication sociologique sous le signe de l'objectivité. Si l'enquêté a eu la chance de se familiariser avec la théorie sociologique en faisant confiance à son vis-à-vis, du fait qu'ils partagent la même position sociale, il n'en demeure pas moins que c'est ce dernier, en sa qualité de sociologue, qui reste responsable de l'objectivité de la connaissance explicative en s'obligeant à la produire selon les règles nécessaires.

Une certaine réception américaine de l'objectivation participante de Bourdieu

Certains courants postmodernes aux États-Unis font écho à l'objectivation participante fondée sur la position sociale gage d'objectivité à la lumière de la théorie sociologique. Ils se gardent toutefois de reconnaître que chez Bourdieu l'objectivité se conçoit à la lumière des qualités qui lui sont reconnues sur le *plan théorique*. En effet, on l'a vu, l'objectivité trouve son fait quand le sociologue prend acte grâce à la théorie des déterminations sociales qui pèsent sur sa personne afin de les neutraliser provisoirement pour produire la connaissance explicative indépendamment de sa position dans l'espace social dans lequel il évolue comme chercheur. La théorie, en vertu de son pouvoir réflexif, lui est utile pour connaître, par exemple, ses dispositions, souvent inconscientes et involontaires, susceptibles de compromettre l'objectivité à laquelle il doit se tenir pour pouvoir formuler l'explication sociologique.

L'objectivation participante chère à Bourdieu se mue dans l'obédience postmoderne en un exercice analogue fondé non plus sur la théorie apte à exhiber les schémas mentaux et corporels façonnés par la position occupée par les chercheurs dans l'espace des relations sociales, mais sur la révélation publique des qualités inhérentes à leur personne et à leur corps qui, sous les traits par exemple de leurs perceptions immédiates et de leurs émotions⁴, sont jugées propices pour pouvoir objectivement expliquer (Harding, 1991). Si tant est que les qualités personnelles énumérées concordent avec l'objet d'étude, l'objectivité trouve son fait. Être Afro-Américain est gage d'objectivité pour étudier la culture afro-américaine, tout comme être gai ou lesbienne vaut sésame sur ce plan, celui de faire état de son objectivité en affichant les qualités de sa personne susceptibles de témoigner qu'elle n'est nullement mue par des dispositions corporelles et mentales contraires à l'objet à expliquer. L'explication se conçoit ainsi sous forme de « savoirs situés » correspondant à des « visions touchantes » produites par « objectivité incorporée », laquelle contribue d'office à « accroître la proximité et, plus particulièrement, la connaissance dans la proximité » (Haraway, 2007, p. 85).

Il n'en faut pas plus pour que, dans cette voie, les qualités de l'ego, considérées intimement, deviennent sur l'élan l'objet même de l'analyse conduite à la lumière de la dialectique savoir et pouvoir dont Foucault (1966, 1969), à son époque, a su débusquer la force d'inflexion sur l'objectivité des diverses formes de connaissance et, sur cette base, en révéler la relativité ou la partialité. L'intimité des chercheurs, mise au jour, fait foi de la valeur objective des études produites sous leur tutelle en mobilisant leur corps et leur esprit et, du coup, les perceptions et émotions immédiatement activées au moment

d'élaborer les connaissances objectives responsables des explications qu'ils mettent de l'avant.

En bref, les chercheuses, en tant que femmes immédiatement et sensiblement sujettes à l'oppression, dans leur propre corps, « n'ont pas intérêt à faire passer les apparences pour la réalité » (Haraway, 2007, p. 132) et peuvent par conséquent, mieux que quiconque, la débusquer et l'expliquer objectivement. La *standpoint theory* (Harding, 1992, 2003) se fait fort à ce chapitre de proposer « l'idée selon laquelle l'objectivité s'accroît dans le positionnement de la chercheuse » (Zitouni, 2012, p. 47) fondé à bien des égards sur les qualités qu'elle reconnaît à sa personne et aux dispositions sensibles de son corps susceptibles d'entrer en jeu au moment de vouloir expliquer sous l'optique théorique. En clair⁵, l'objectivité n'émane pas du corps en lui-même, en déclinant son identité personnelle, mais de celui-ci « placé dans une situation », c'est-à-dire par rapport à ce qu'on veut expliquer, qui vient révéler combien ses qualités en font le fer de lance pour « créer une perspective, mais également une capacité à voir la réalité différemment afin de pouvoir en rendre compte » (Zitouni, 2010, p. 46).

La chercheuse se veut ainsi contraire au « témoin modeste » que cherche à être « l'homme de science » en se faisant « invisible à soi-même, qui est la forme spécifiquement moderne, professionnelle, européenne, masculine, scientifique d'être objectif... afin de pouvoir bénéficier du pouvoir épistémologique et social » (Haraway, 2007, pp. 310-311). L'objectivité doit être inversement « corporelle, infléchie par sa personne et optiquement plus dense » (Haraway, 2007, p. 311) du fait que les qualités du corps énoncées publiquement se révèlent propices et fécondes pour pouvoir donner le plus large spectre optique à la théorie responsable de l'explication.

Sous cette perspective, les qualités personnelles des chercheuses et des chercheurs forment à bien des égards la sensibilité requise pour comprendre sur le vif la « réalité », principalement amalgamée à l'oppression dont sont sujets leurs semblables, et pour pouvoir en rendre raison grâce aux dispositions « incorporées » dans leur personne et propres à faire foi de la nature objective de l'explication mise en avant. L'objectivité en question naît du « positionnement » ou du « point de vue » (*standpoint*) relatif aux qualités de la personne encline à expliquer en théorie, qualités « situées » par-delà sa position dans l'espace social. Elle doit être conséquemment conçue, comme chez Haraway, sous ses aspects incarnés, « incorporés » dans la personne même qui cherche à expliquer au moyen de la théorie, de la même manière par exemple que l'oppression vécue par les femmes se manifeste objectivement jusque dans leur corps. En somme, l'explication vaut du fait qu'elle répercute sur le plan

théorique l'objectivité propre à ce dont on veut rendre raison sous le signe d'affinités électives dans l'optique sociologique par exemple.

La connaissance objective prend dans cette voie les couleurs du militantisme que Haraway (2007), parmi d'autres, ne se fait pas faute de reconnaître en proposant une « définition de l'objectivité scientifique qui valorise les savoirs historiquement et socialement situés, les perspectives partielles, la corporéité et la subjectivité du témoin [chercheur] » (p. 126). À cette fin, elle « milite pour les politiques et les épistémologies de la localisation, du positionnement et de la situation, où la partialité, et non l'universalité, est la condition pour faire valoir ses prétentions à la construction d'un savoir rationnel » (p. 126). L'« épistémologie du *standpoint* », dont Nancy Hartsock (1998) est l'une des figures de proue, prépare le terrain pour concevoir l'objectivité requise afin d'être à la hauteur. L'objectivation dans cette veine, on le constate, avant d'être épistémologique est résolument éthique et peut prendre des touches politiques et morales, certes légitimes, mais étrangères à l'explication théorique associée à la science conçue comme connaissance par objet et par concept.

En guise de conclusion

Force est donc de constater que, dans ces courants postmodernes à l'œuvre dans la sociologie comme dans l'anthropologie américaines, l'objectivation participante chère à Bourdieu se mue graduellement en une posture sensible basée nullement sur la position sociale propice au recueil et à l'analyse des données sensibles, mais sur les qualités que les chercheurs veulent bien reconnaître à leur propre personne, voire à leur ego, sous la forme de dispositions qu'« incorpore » l'oppression à laquelle ils ont été sujets ou qu'ils ont ressentie ou pu ressentir en termes d'émotions. Dans l'obédience postmoderne, on l'a vu, l'objectivation participante glisse donc du *plan théorique*, où elle se conçoit en termes de position sociale fondée sur les propriétés de l'habitus et du capital, au registre des émotions susceptibles de doter l'ego des chercheurs des propriétés requises pour pouvoir expliquer en faisant preuve de respect éthique.

Dans l'une de ses dernières prestations publiques, Bourdieu s'est fermement dissocié de la réception américaine de l'objectivation participante, c'est-à-dire de « l'objectivation du sujet objectivant », qui à ses yeux s'est outrancièrement mutée outre-Atlantique en un exercice « consistant à s'observer observant à partir de soi [...] et qui aboutit à une explosion de narcissisme frôlant parfois l'exhibitionnisme qui n'a pas grand-chose de commun avec la réflexivité telle que je la conçois » (Bourdieu, 2003, pp. 43-44) en théorie. La réception américaine de l'objectivation participante en

sociologie s'explique ironiquement au moyen de cette méthode qui, chez Bourdieu, s'opère en bref à trois niveaux :

[d'abord] la position dans l'espace social global du sujet de l'objectivation, sa position d'origine et sa trajectoire, son appartenance et ses adhésions sociales et religieuses; ensuite la position occupée dans le champ des spécialistes, chaque discipline ayant ses traditions et ses *particularismes nationaux*, ses problématiques obligées, ses habitudes de pensée, ses croyances et ses évidences partagées, ses rituels et ses consécration, ses contraintes en matière de publication des résultats, ses censures spécifiques, sans parler de tout l'ensemble des présupposés inscrits dans l'histoire collective de la spécialité (l'inconscient académique); finalement, tout ce qui est lié à l'appartenance à l'univers scolastique, en portant une attention particulière à l'illusion, du *point de vue* pur, absolu (Bourdieu, 2001b, p. 183, nos soulignés).

La réception, ou une certaine réception américaine de la théorie de Bourdieu, notamment pour ce qui est de l'« objectivation du sujet objectivant », vient pointer les difficultés, voire les limites de l'objectivation participante chère à cet auteur. Si, dans certains courants postmodernes, l'exercice correspond effectivement à un narcissisme frôlant l'exhibitionnisme pour pouvoir être objectif, force est d'admettre pour conclure que « retourner la théorie vers soi » pour connaître en tant que chercheur les déterminations qui pèsent sur sa propre personne ne saurait être gage d'objectivité. En effet, être en « bonne position » dans l'espace social, en prendre conscience et pouvoir le démontrer par le moyen de la théorie ne peuvent suffire pour montrer patte blanche à ce chapitre.

Si, pour conclure, la sociologie correspond véritablement à la connaissance par objet et par concept à laquelle l'épistémologie contemporaine associe la science, l'objectivité trouve son fait sous son égide en fonction de la rigueur dont on fait preuve dans la manipulation formelle requise pour pouvoir formuler l'explication avancée en son nom. La position sociale des sociologues joue certainement d'influence pour faire preuve d'objectivité sous le signe de la subjectivité à l'œuvre dans leur corps et dans leur personne, mais en se rappelant toutefois à cet égard que « l'objectivité la plus stricte passe nécessairement par la subjectivité la plus intrépide » (Zonabend, 1985, p. 37) afin d'atteindre la connaissance explicative que cherche d'emblée à formuler le « sujet objectivant ».

Notes

¹ « Objectiver le sujet objectivant » et l'« objectivation du sujet objectivant » sont les expressions utilisées par Bourdieu, notamment dans les textes cités ici. Dans la suite de l'article, elles seront reprises sans répéter ces références.

² L'objectivation participante est formellement née dans la foulée de l'enquête conduite par notre auteur sur les cercles universitaires qui, en France, donnent leur visage à l'*Homo academicus* (Bourdieu, 1984). En « prenant pour objet un objet dans lequel il est pris », il lui a donc fallu « être attentif à l'objet, mais aussi au travail sur l'objet » (p. 11) pour la raison qu'il lui était familier. De ce fait, il a été forcé de considérer que si l'objet est d'office soumis à des déterminations sociales, aux pressions de la société sur l'université, le « travail sur l'objet » l'est également. Il est en effet ici sujet aux déterminations qu'exerce l'université sur le travail d'objectivation produit sous son égide. Il s'est par conséquent obligé à « faire un travail capable d'échapper autant que possible aux déterminations sociales grâce à l'objectivation de la position particulière du sociologue responsable de ce travail (étant donné sa formation, ses titres, ses diplômes, etc.) et à la prise de conscience des probabilités d'erreur inhérentes à cette position » (Bourdieu, 1987, p. 114).

³ À nos yeux, la notion de domination se réduit insensiblement chez Bourdieu à des « rapports de force » pratiquement conscients, à un pouvoir au sens strict, alors que, à l'origine, elle désignait les déterminations (ou les contraintes) nées des « relations sociales dans lesquelles s'insèrent les individus » (Bourdieu, 1992, p. 72) du seul fait d'évoluer en société.

⁴ Les perceptions et les émotions des auteurs qui se répercutent dans l'écriture qui donne forme à la connaissance anthropologique (ou sociologique) sous l'apparence d'une objectivité qui dissimule, plus ou moins habilement, la subjectivité à l'œuvre dans leur corps et leur esprit. Voir Clifford (2011/1986).

⁵ Selon Haraway, qui cherche à nuancer la pensée de Harding en la matière, si on veut bien admettre que « Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle » correspond à une « réponse » aux positions énoncées par cette dernière sur le sujet et qui les critique ouvertement.

Références

- Bourdieu, P. (1984). *Homo academicus*. Paris : Éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. (1987). Objectiver le sujet objectivant. Dans P. Bourdieu (Éd.), *Choses dites* (pp. 112-116). Paris : Éditions de Minuit.
- Bourdieu, P. (avec la collaboration de L. Wacquant). (1992). *Réponses*. Paris : Seuil.
- Bourdieu, P. (Éd.). (1993). *La misère du monde*. Paris : Seuil.
- Bourdieu, P. (1994). *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*. Paris : Seuil.

- Bourdieu, P. (2001a). Post-scriptum : sur l'objectivation participante. Dans P. Bourdieu (Éd.), *Langage et pouvoir symbolique* (pp. 398-403). Paris : Seuil.
- Bourdieu, P. (2001b). Objectiver le sujet de l'objectivation. Dans P. Bourdieu (Éd.), *La science de la science et la réflexivité* (pp. 173-184). Paris : Raisons d'agir.
- Bourdieu, P. (2003). L'objectivation participante. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 150, 43-44.
- Bourdieu, P. (2004a). L'objectivation du sujet de l'objectivation. Dans J. Heilbron, R. Lenoir, & G. Sapiro (Éds), *Pour une histoire des sciences sociales* (pp. 19-23). Paris : Fayard.
- Bourdieu, P. (2004b). *Esquisse pour une auto-analyse*. Paris : Raisons d'agir.
- Bourdieu, P., Chamboredon, J.- C., & Passeron, J.- C. (1968). *Le métier de sociologue*. La Hague : Mouton.
- Clément, F., Schultheis, F., & Berclaz, M. (2006). *L'inconscient académique*. Genève : Seismo.
- Clifford, J. (2011). Introduction : partial truths. Dans J. Clifford, & G. E. Marcus (Éds), *Writing culture* (pp. 1-26). Berkeley : University of California Press. (Ouvrage original publié en 1986).
- Croizer, J. (2002). Géométrie dans l'espace social. *Revue internationale de philosophie*, 36(220), 195-225.
- Foucault, M. (1966). *Les mots et les choses*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Paris : Gallimard.
- Geay, B. (2011). Objectivation et auto-analyse. Dans M. de Fornel, & A. Ogien (Éds), *Bourdieu, théoricien de la pratique* (pp. 155-177). Paris : Éditions de l'EHESS.
- Granger, G.- G. (1986). Pour une épistémologie du travail scientifique. Dans J. Hamburger (Éd.), *La philosophie des sciences aujourd'hui* (pp. 111-122). Paris : Gauthier-Villars.
- Haraway, D. (2007). Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle. Dans D. Haraway (Éd.), *Manifeste cyborg et autres essais* (pp. 107-143). Paris : Exils.
- Harding, S. G. (1991). *Whose science? Whose knowledge? : thinking from women's lives*. Ithaca, NY : Cornell University Press.

- Harding, S. G. (Éd.). (2003). *The feminist standpoint theory reader : intellectual and political controversies*. New York, NY : Routledge.
- Hartsock, N. (1998). *The feminist standpoint revisited and other essays*. Boulder, CO : Westview Press.
- Zitouni, B. (2010, Novembre). Une lecture du manifeste des savoirs situés. Conférence ERG / École de recherche graphique. Repéré à <http://vimeo.com/17910776>
- Zitouni, B. (2012). With whose blood were my eyes crafted (D. Haraway). Les savoirs situés comme la proposition d'une autre objectivité. Dans E. Dorlin, & E. Rodriguez (Éds), *Penser avec Donna Haraway* (pp. 46-63). Paris : Presses universitaires de France.
- Zonabend, F. (1985). Du texte au prétexte. La monographie dans le domaine européen. *Études rurales*, 98-99, 33-38.

Jacques Hamel est professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal où il est responsable des enseignements liés à l'étude de la jeunesse et à la méthodologie qualitative en sociologie. Il est également membre de l'assemblée des chercheurs associés à l'Observatoire jeunes et société. Il a publié de nombreux écrits sur l'épistémologie de sa discipline qu'il a notamment exposée dans Woody Allen au secours de la sociologie, Paris, Économica, 2010 et dans L'analyse qualitative interdisciplinaire, définition et réflexions, Paris, L'Harmattan, 2010.